

Freiburg i/B 18 juin 99.

5 Mozartstrasse

Cher Monsieur

Nous vous remercions de votre lettre aimable. Ma mère trouve que le grand Buddha est le plus haut chef-d'œuvre qu'elle ait jamais vu. Quant-à-moi, je suis absolument de la même opinion. Je l'avais déjà beaucoup admiré à Paris, mais néanmoins je n'avais pas l'idée alors de la majesté et de la beauté vraiment surhumaines qui rendent cette statue une création tout-à-fait incomparable. Quand nous l'avons regardée ici dans notre maison, nous en sommes restés stupéfaits. Je ne crois donc pas, cher Monsieur, que le grand Buddha retournera jamais à Paris ; et le petit partagera son exil. Celui-ci est d'une beauté tellement pure et exquise qu'on pourrait le placer à côté des statues les plus

nobles de notre art gothique. Vous voyez que nous sommes très heureux d'avoir suivi le conseil de M^f. votre frère. La grande question, qui nous occupe maintenant est : Que faut-il faire pour assurer la bonne conservation des statues ? Nous craignons qu'elles ne soient extrêmement sensibles aux changements de la température. Nous voulons faire construire pour chacune une vitrine absolument hermétique et nous espérons, que de cette manière nous réussirons à conserver leur beauté intacte pour la postérité. Mais comme nous avons bien peu d'expérience, nous vous prions de nous informer des mesures qu'il faut prendre selon votre opinion. Nous ferons notre mieux.

Enfin je vous prie de nous envoyer la note pour les deux statues sur mon nom, à « Fursteck Titisee ».

Ma mère ajoute ses meilleurs compliments pour vous et M. votre frère aux miens. Mille amitiés ! Bien à vous.

Ernst Grosse